

*« Pour moi, tout commence
Par le nécessaire apprentissage de l'autonomie »
Denis Maljean*

Il n'est pas aisé de prendre la parole après l'intervention d'Yvon BASTIDE qui nous témoignait de l'engagement citoyen « sans limites » de nos aînés durant l'Occupation...

Tout d'abord : qui suis-je ?

Denis MALJEAN, 30 ans, archéologue : je viens de terminer, une charge de cours à l'Université *François Rabelais* de Tours.

Conseiller municipal de Loches (Sous-préfecture d'Indre-et-Loire, 7 000 habitants) et ancien « Responsable régional Centre des EEDF » de novembre 2005 à nov.2009 élu à pour la première fois à 23 ans.

Lorsque l'on m'a demandé de venir apporter mon témoignage, je ne souhaitais pas simplement venir vous parler de mon "parcours", ni vous l'exposer, ni d'ailleurs, en rechercher les raisons, mais plutôt comprendre ce qui a permis cet « engagement citoyen ».

Qu'est-ce que la Citoyenneté ?

"La Cité (latin *civitas*) est un mot désignant, dans l'Antiquité avant la création des États, un groupe d'hommes sédentarisés libres, pouvant avoir des esclaves, constituant une société politique, indépendante des autres, ayant son gouvernement, ses lois, sa religion et ses propres mœurs."

"La Citoyenneté est le fait pour une personne, pour une famille ou pour un groupe, d'être reconnu comme membre d'une Cité (aujourd'hui d'un État) nourrissant un projet commun auquel ils souhaitent prendre une part active.

Merci *Wikipédia* !

Pour 10 minutes d'intervention, c'est suffisant !

Vous en conviendrez : nos associations (loi 1901) sont de « petites Cités », nos communes et collectivités territoriales sont des Cités, *etc.*.... Ces exemples de Cités sont aussi multiformes que les engagements que nous pourrions y prendre et que les formes démocratiques qui s'y expriment.

Pour moi, tout commence par le nécessaire « apprentissage de l'autonomie »

Je reviens donc sur quelques étapes, quelques moments-clés, brièvement résumés.

- 1989 : début des activités chez les *louveteaux* (8/11 ans) du « Groupe local EEDF » de Loches.

C'est la découverte de la vie en collectivité, c'est aussi l'apprentissage du choix et du respect de « Règles de vie », votées par le groupe d'enfants.

- Étés 1993, 94, 95, 96 : les camps *Eclés* (11/15 ans) et leurs inoubliables « *Explos* ».

L'*Explo* est une activité de quelques jours en autonomie, sans adulte donc, à condition qu'elle soit d'une part inscrite dans le projet éducatif associatif et d'autre part complétée d'une autorisation parentale et surtout d'une bonne préparation du projet par les jeunes, en complète confiance avec l'équipe de *Responsables d'animation*. Par la gestion de cette activité en autonomie, en petites équipes de 6 à 8 (l'« *Equipage* »), les jeunes choisissent leur projet, leurs responsabilités et élisent leur « Coordinateur ».

L'*Explo* et l'*Equipage* sont une forme de « cité élémentaire » où chaque problème, chaque compétence a un responsable ou un référent formé à régler la question posée.

Ces inoubliables expériences de vie collective sont décisives dans la construction d'un individu libre. Ce modèle de « Cité idéale » est, je pense, reproductible à diverses échelles, en fonction du degré d'autonomie que l'on acquiert ou que l'on vous accorde...

- printemps 2002... 2008 : les formations BAFA (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur obtenu à la suite de trois stages : le premier de formation générale, le second de formation pratique et le troisième de perfectionnement ou qualification.

Je suis de ceux qui considèrent aujourd'hui l'inscription de jeunes adultes en formation BAFA, un peu comme une nouvelle forme de rite de passage à l'âge adulte où, en l'espace de quelques jours de formation, se pose une nécessaire et profonde prise de recul sur soi, sur ses motivations, sur ses engagements naissants ou en devenir.

Apprendre à de jeunes animateurs à devenir autonomes et à s'organiser dans l'accueil d'enfants ou de jeunes, leur transmettre des "billes" pour faire vivre aussi, à ces mêmes enfants ou jeunes, des temps démocratiques - *Conseils, Règles de vie* - n'a jamais été anodin...

- Novembre 2005... Novembre 2009 : mon mandat de *Responsable régional* EEDF.

Le moins que l'on puisse en dire, c'est que ce fut une expérience intéressante et formatrice, très certainement liée à l'apparente complexité de l'organisation de notre association unique de près de 30 000 adhérents : une *Assemblée générale* souveraine avec des délégués des territoires élus et représentants de droit, un *Comité directeur* élu, une *Equipe nationale* permanente, un *Conseil national* consultatif...

Mais revenons plutôt à la problématique posée : qu'est-ce qui m'a permis cet « engagement citoyen », d'abord au service des EEDF, puis au service de la Collectivité ?

Je pense vraiment que rien n'aurait été possible sans cet apprentissage continu de l'autonomie que je viens d'évoquer : qu'il s'agisse d'une autonomie intellectuelle (comprendre, faire des choix, prendre des décisions, les exprimer...), mais aussi d'une autonomie matérielle (savoir se prendre en charge dans la vie de tous les jours, s'organiser...), voire financière.

C'est dans la période de transition, de près d'un an et demi, entre la fin de mes études et l'entrée dans le monde du travail, bénéficiant du RMI (car ne souhaitant plus dépendre de la solidarité familiale), que mes engagements ont été les plus prenants, prenants en temps, mais j'avais le temps !

Bénéficiaire d'un "*minimum social*", je retrouvais ainsi une utilité sociale à mon inactivité professionnelle (que je n'avais pas choisie) au service des enfants et des jeunes, pour des loisirs et des vacances intelligents, à travers l'Education populaire, puis au service d'un plus grand nombre...

- Hiver 2007/2008... Octobre 2011 : projet municipal et tout récent mandat de Conseiller municipal.

C'est à la fin de cette période que je suis devenu directeur de campagne de Monsieur BEFFARA, l'un des Vice-présidents de l'Assemblée qui nous accueille aujourd'hui, à l'occasion des élections municipales de 2008.

Après les élections de 2002 (Le Pen au second tour), puis de 2007 qui ont inauguré une période de méfiance envers la jeunesse et une fragilisation du monde de l'Education et pas seulement de l'Ecole, je souhaitais donc aller plus loin, être acteur de ma ville, mais plus uniquement au service de ses jeunes.

Il s'agissait , en fait, d'élargir la méthode du projet d'activité ou du projet associatif, pour un « projet pour tous ».

Nous avons malheureusement perdu ces élections. Je siège depuis quelques mois au Conseil municipal de Loches dans les rangs de l'opposition. C'est parfois un peu ingrat : préparer, exposer des contre-propositions qui ne seront jamais acceptées ni votées.

C'est aussi un peu difficile pour le groupe local EEDF qui a tant contribué à ma formation citoyenne et qui se retrouve contraint de déménager à chaque début de nouveau mandat du maire actuel, ses locaux, mis à disposition par la commune ayant été vendus.

C'est pour cette raison que, bien que toujours actif en tant que « *Responsable d'animation* », je ne participe pas à l' « *Equipe de groupe* ».

Et dans cet engagement, quelle est la motivation ?

Peut-on être désintéressé quand on se met au service d'autrui ?

Très sincèrement, je ne le pense pas. J'ai certainement, comme vous ici, des difficultés à exprimer les raisons de ma motivation, mais ce dont je suis sûr, c'est que nous y trouvons tous un intérêt.

Il n'est pas nécessairement vénal. Je tiens d'ailleurs à préciser que je n'ai jamais bénéficié d'aucune indemnité pour aucun de mes mandats associatifs ou électoral. Je n'y suis pas non plus opposé.

Il n'est pas anormal quand on donne de son temps, parfois beaucoup, que l'on n'y perde pas d'argent...

Ce qui est certain c'est qu'un engagement citoyen peut être valorisant, parfois auprès des autres, mais surtout pour soi-même.

Ma conclusion portera sur l' « ambition pour l'avenir »

Faciliter l'autonomie des jeunes, c'est favoriser leur engagement citoyen.

Je connais les pistes de réflexions engagées chez les EEDF (et ailleurs ! au sujet du bénévolat, de sa valorisation
Ne les abandonnez pas.

J'ai toujours détesté que certains caricaturent le débat autour de la question de l' « allocation d'autonomie des jeunes »... Une des clefs de l'engagement, l'un des défis de demain, réside dans le temps libre, dans le temps libre disponible.

Je vous remercie de votre écoute.

